

# La propagande

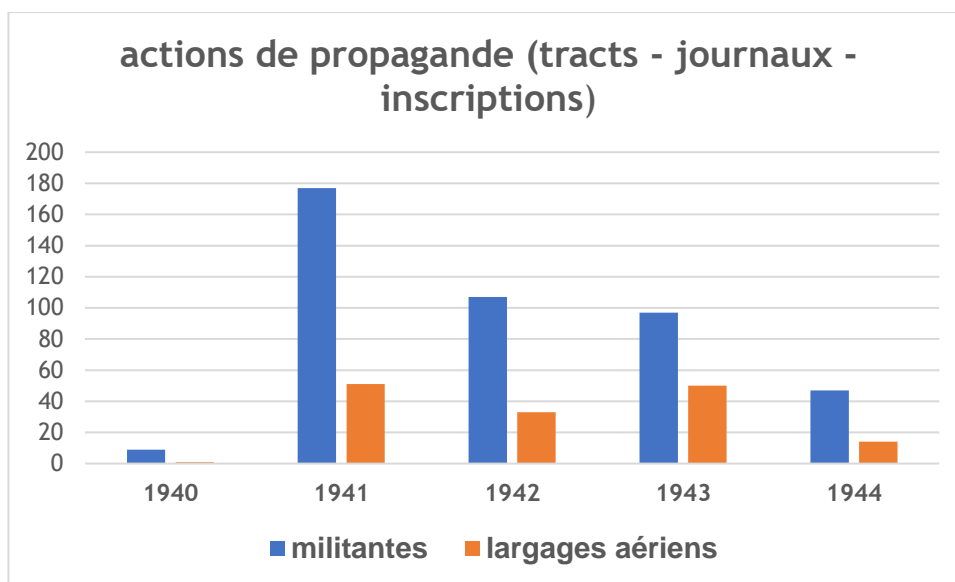
Plus de 400 actions de propagande ont été recensées entre 1940 et 1944, tous moyens et tous auteurs confondus, avec un pic de 174 en 1941, à l'époque la plus déprimée sans doute de l'occupation. Quel rôle cette propagande antiallemande a-t-elle joué dans la formation d'un esprit de résistance au sein de la population loir-et-chérienne ? Nous ne disposons pas vraiment de traces de son impact, autres que l'attention extrême accordée par les occupants – et par l'administration de Vichy – à la diffusion de tracts, de journaux, ou aux inscriptions sur des murs. Maîtres du jeu en Loir-et-Cher occupé, les Allemands ne sont toutefois pas en mesure d'assurer seuls la surveillance des villes et villages. Aussi délèguent-ils cette tâche à l'administration française et multiplient-ils les contraintes – patrouilles de nuit, opérations de ramassage de tracts – et les menaces d'amendes collectives

<p><b>VILLE DE VENDÔME</b></p> <h2>Appel à la Population</h2> <p>Des inscriptions de nature tendancieuse ayant été relevées en divers lieux de la Ville, le Maire de Vendôme attire <b>tout spécialement</b> l'attention de la population sur les <b>conséquences graves</b> que pourrait entraîner pour elle la répétition de pareils faits de propagande. <b>Des pénalités collectives très dures</b> ne manqueraient pas de lui être infligées, indépendamment des <b>sanctions individuelles prévues</b> par les Ordonnances du Haut Commandement allemand et par la Loi française.</p> <p><b>L'amende de UN MILLION</b>, qui vient de frapper une petite commune du département, en fournit un exemple probant que chacun doit méditer, autant pour s'abstenir de toute manifestation déplacée, que pour aider les services de Police dans la recherche des coupables.</p> <p>Depuis les débuts de l'occupation, la population a observé, vis-à-vis des troupes allemandes, <b>une attitude digne et correcte</b>. Les rapports établis entre les autorités militaires locales et l'administration française en ont été heureusement influencés et se sont traduits, récemment, dans la pénible affaire BEDU, par l'octroi d'une exceptionnelle mesure de clémence.</p> <p>Le Maire est persuadé que ses concitoyens continueront à observer, dans leur intérêt même, ces mots d'ordre de notre Chef vénéré, le maréchal PÉTAÏN : <b>Dignité, Loyauté</b>.</p> <p>Le Maire de Vendôme, Officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre 1914 et 1940, <b>COLLIN.</b></p> <p>IPOM - Vendôme</p>	<p>En mars 1941, des « <i>inscriptions tendancieuses</i> », dans ce cas précis, gaullistes, contraignent le maire de Vendôme – « <i>inspiré</i> » par le sous-préfet – à un « <i>Appel à la population</i> » placardé dans toute la ville, demandant de refuser tout acte de « <i>propagande</i> », pour éviter « <i>des pénalités collectives très dures</i> » en sus de « <i>sanctions individuelles</i> ». Placée sous le signe de la « <i>dignité, loyauté</i> » prônées par « <i>le Chef vénéré, le Maréchal Pétain</i> », cette démarche confirme la connivence contrainte entre les deux autorités, à la satisfaction d'ailleurs du sous-préfet – d'autant que la Kommandantur locale oblige la police, augmentée de « <i>supplétifs</i> » à des rondes nocturnes répétées<sup>1</sup></p>
---	---

A Romorantin, « *l'autorité occupante* » promet de « *sévères sanctions* » si les auteurs de l'inscription « *à la craie* » de « *V* » ne sont pas découverts – ce qui oblige

<sup>1</sup> L'épisode figure dans plusieurs cotes, en particulier ADLC 1375 W 12, 52 et 647 W 1. Arrêté, sur dénonciation, l'auteur, Lucien Violette, fut condamné par le Tribunal militaire allemand à 11 mois de « cellule » -peine annoncée suspendue le 3 décembre 1941 par le président du tribunal allemand.

à des « *patrouilles de nuit* » des gendarmes français associés aux feldgendarmes allemands<sup>1</sup>. Occupants et autorités de Vichy ont donc bien saisi l'enjeu de la propagande : gendarmes et policiers, soumis à cette double pression, doivent d'une part signaler immédiatement toute opération, même minime, et d'autre part livrer sans délais tous les tracts ou journaux saisis, obligations rappelées sans ménagement par les Kommandanturs.



Outil de combat contre l'information officielle, la propagande anti-allemande et anti-vichy est double : largage massif par des avions ou des « *ballonnets* » anglais sur toute l'étendue du territoire, actions locales de distribution de tracts et de journaux, plus rarement d'affichages et d'inscriptions. La propagande venue du ciel et de la radio de Londres est difficile à appréhender par les autorités françaises et d'occupation et donc mal ou pas documentée par les archives du département – c'est probablement la plus efficace, dans la mesure où la germanophobie croissante et le rejet de plus en plus fort de la collaboration renforcent une part conséquente de la population dans sa conviction : la libération ne pourra venir que des alliés. Le « **Courrier de l'air** », sous-titré « *distribué par vos amis de la RAF – redistribué par les patriotes français* », est ainsi un 4 pages d'informations alliées régulièrement largué en grande quantité dans toute l'étendue du département<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> L'enquête des gendarmes de Romorantin montre que les inscriptions sont l'œuvre d'enfants des écoles : les instituteurs sont « *invités* » à « *faire cesser immédiatement cette propagande* » - ADLC 1375 W 52

<sup>2</sup> Des exemplaires figurent dans ADLC 1375 W 16. Une version allemande, « *Luftpost* », est également parfois larguée. Voir par exemple les rapports des gradés, commandant les sections de gendarmerie de Vendôme et Romorantin dans ADLC 1375 W 52.



**COURRIER DE L'AIR**

**N° 24 – octobre 1941**

**Trouvé à Ouchamps, Herbault, Monteaux, Onzain, Mesland, Souesmes**

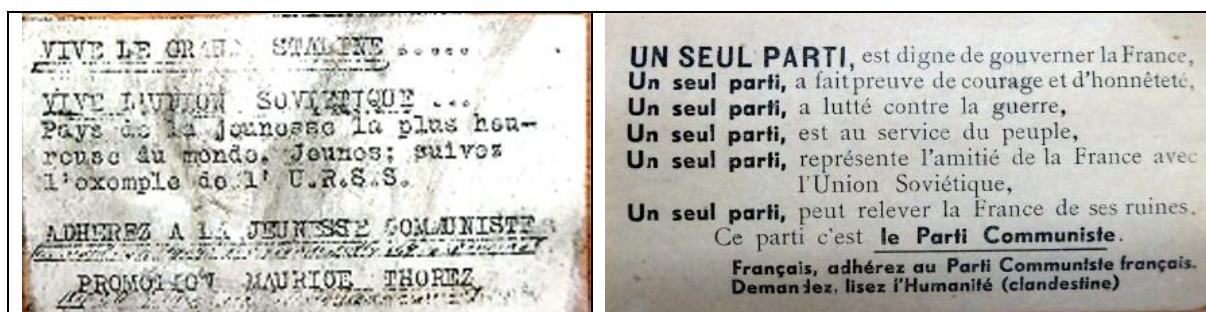
**La propagande communiste**

Façonnant par des années de pratique, la propagande communiste réapparaît localement la première, dès l'automne 1940. Les « *instructions générales données par le comité central du PCF aux chefs des cellules du parti* » en septembre 1940, selon le titre policier d'un document saisi, fournissent les mots d'ordre à mettre en avant : « *prendre la tête du mouvement d'opinion pour le châtimement des responsables de la guerre* », « *dénoncer les responsables qui tous partis confondus ont plongé notre pays dans les affres de la guerre et les humiliations de l'occupation* », constituer un « *front unique à la base (...)* autour de la classe ouvrière et du Parti ». [le soulignement est dans le texte]

Ces « *instructions* » – dont on ne sait si et à qui elles sont parvenues en Loir-et-Cher – détaillent longuement les tâches à accomplir, en particulier la propagande : « *pas un mur sans inscription* » indique le document, qui incite à « *rédiger avec beaucoup de soin* » tracts, papillons et inscriptions. Mais il s'agit d'une propagande tournée contre Vichy, les « *riches* » et les « *capitalistes* », pour la défense des revendications ouvrières et paysannes, des victimes de la guerre, en général, de « *toutes les couches de la population laborieuse (vieux, femmes, jeunes)* ». Une seule formule appelle à la « *lutte pour la liberté et l'indépendance de la France* », avec une allusion au traité de Versailles et à l'occupation de la Ruhr qui sonnent ici comme une explication, voire une justification, de la guerre allemande. L'Humanité clandestine, sous la double signature Duclos-Thorez, dénonce le « *sinistre Blum* » en septembre 1940, et en mars 41, met sur le même plan « *M. Hitler* » qui entend « *asservir* » la France, et les « *De Gaulle et De Larminat* » qui « *vise(nt) à priver notre pays de toute*

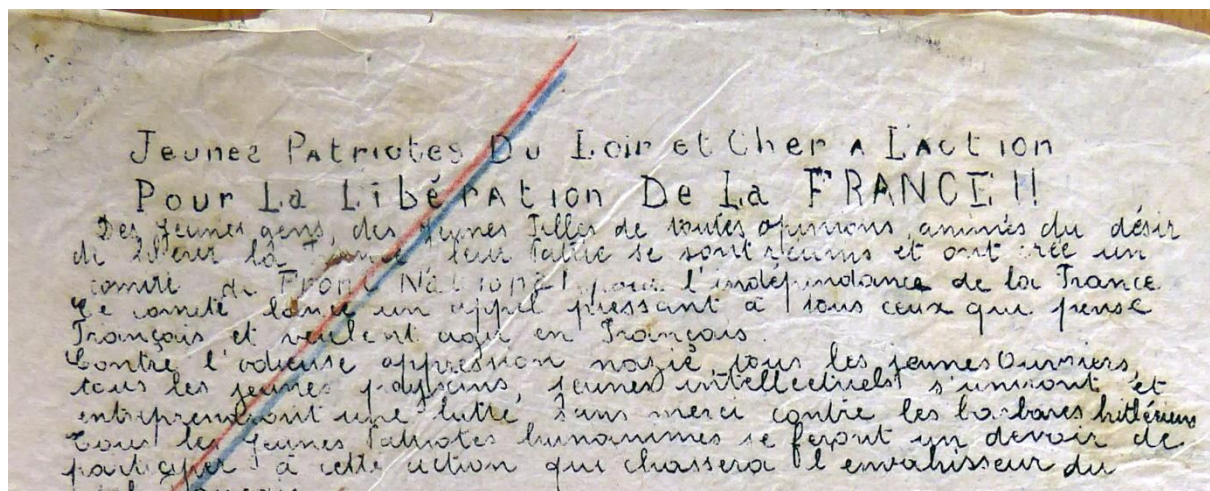
liberté » ... La nécessité d'un « *pacte d'amitié avec l'URSS, pays du socialisme* », elle, sera constamment affirmée.<sup>1</sup>

Jusqu'en juin 1941, ces instructions semblent avoir été respectées en Loir-et-Cher : les « *papillons* », les inscriptions et les tracts attaquent Vichy, les « *traîtres* » (c'est-à-dire les communistes ayant condamné le traité germano-soviétique), les capitalistes, célèbrent l'URSS, « *pays de la jeunesse la plus heureuse du monde* » avec le « *grand Staline* », font la promotion du parti et de son dirigeant Maurice Thorez, mais ne disent mot de l'Allemagne.<sup>2</sup>



(2 papillons communistes -celui de gauche, collé, vraisemblablement de production locale - octobre-novembre 1940 – ADLC 1375 W 93)

Dès l'invasion allemande de l'URSS fin juin 1941, un changement radical se produit. « *M. Hitler* » devient « *une bête malfaisante* », et les diatribes anticapitalistes et anti-impérialistes cessent au profit des proclamations d'union patriotique.



Un tract manuscrit local, reproduit au duplicateur, non daté mais vraisemblablement écrit en juillet ou août 1941, formalise en direction de la jeunesse la nouvelle ligne et met en avant des mots d'ordre constamment répétés dans la propagande ultérieure. Au rejet de la « *guerre impérialiste* » se substitue celui de « *l'odieuse oppression nazie* » et l'expression « *jeunes patriotes* » prend le pas désormais sur les distinctions de classe. Avec un vocabulaire et un style classiques

<sup>1</sup> Toutes ces instructions -en particulier « *aux responsables des cellules* » sont dans ADLC 1375 W 91

<sup>2</sup> Voir aussi sur ce site : Communistes, surveillance et répression. Ces tracts ou papillons d'avant juin 1941, saisis par les gendarmes ou la police, figurent dans ADLC 1375 W 93

de la propagande communiste – le verbe « *exiger* » et une longue liste d’actions à entreprendre<sup>1</sup> - le tract abandonne donc une ligne « *internationaliste* » d’un parti seul contre tous.

Daté d’août 1941, le premier numéro du « *Libérateur* », « *journal édité par la région du Loir-et-Cher du Parti Communiste Français* », expose la nouvelle alternative :

« *Français, Françaises...*

*Ou Hitler sera victorieux et nous serons esclaves. La terre des paysans français sera remise aux hobereaux allemands et notre pays sera germanisé.*

*Ou l'URSS sera victorieuse et la France sera indépendante, libre de fixer elle-même son destin.* » [le soulignement est dans le texte]

La transition entre les deux périodes est d’autant plus facile que les militants restés fidèles, malgré le pacte avec l’Allemagne nazie, accordent une totale confiance à leurs dirigeants – « l’appareil » – et que ceux de 1943-44 peuvent être nouveaux, donc sans liaison avec la période attentiste qui précède juin 41. De plus, la même stratégie est affichée avec un vocabulaire un peu différent : reste constant le mot d’ordre de « *front* » qui d’« *unique* » devient « *national* » : « *de Gaullistes, Catholiques, Républicains, Communistes* » sont appelés à unir leurs forces au sein d’un « *Front de lutte pour la libération et l’indépendance de la France* » à l’exemple du « *glorieux peuple soviétique* ». <sup>2</sup> Ce « Front National » se remplit en 1944 de très nombreuses personnes étrangères au monde communiste et constitue donc un vrai succès stratégique : même après sa disparition progressive, la libération passée, il laissera autour de la Résistance communiste un courant de sympathie liée aux combats communs. La fusion des deux périodes finit par paraître si naturelle aux dirigeants locaux, que Lucien Jardel, le responsable départemental du Front National, refusera en avril 1953 à Robert Giron une attestation de résistance, au motif que celle-ci « *contient une erreur* » : le premier groupe de résistance à Vendôme ne date pas de 1942, affirme-t-il, mais de 1940, et a été créé par un communiste. <sup>3</sup>

La propagande communiste se répartit désormais sous plusieurs étiquettes, celle du parti lui-même et celles des organisations qu’il crée pour la jeunesse (Front Uni de la Jeunesse Patriotique – FUJP), les femmes (Union des Femmes Françaises – UFF), les combattants (Francs-Tireurs Partisans Français – FTPF) sur le modèle unitaire du Front National. Celui-ci, si l’on en croit des documents internes saisis par la police au printemps 1944 chez l’un des 3 dirigeants de la Région orléanaise, a réellement recruté au cours de l’occupation, très au-delà du parti lui-même, puisqu’il

---

<sup>1</sup> Le tract ([transcription en annexe](#)) énumère 8 actions à entreprendre, du plus général (« *libération du territoire* ») au plus insolite en la circonstance (« *création d’écoles d’apprentissage* » et « *création de stades de terrains de sport de piscines* ») - ADLC W 94

<sup>2</sup> ADLC W 94

<sup>3</sup> Le courrier de Lucien Jardel figure dans ADLC 1693 W 15 -en outre, Robert Giron appartenait à la SFIO...

aurait compté, en avril 1944, 1200 membres en Loir-et-Cher, aussi bien gaullistes (le « de » est abandonné) que catholiques, alors que le parti lui-même était crédité au même moment de moins de 400 militants.<sup>1</sup> Les diffuseurs de son journal, *Le Patriote*, ne sont donc pas seulement des militants communistes. C'est semble-t-il le cas à Vendôme en février 1943 : surpris par la police française à le distribuer un soir dans une rue, un jeune mécanicien « *passe aux aveux* », selon l'expression policière, reconnaît l'existence d'un petit groupe d'amis souhaitant une « *résistance à l'occupation allemande* » et désigne celui qui lui a remis les tracts. Ceux-ci sont identifiés « *gaullistes* » par le commandant de la gendarmerie, le sous-préfet et le préfet, d'autant plus aisément que l'un des jeunes impliqués, et arrêtés, est le fils du maire de Vendôme, que nul ne peut soupçonner de proximité avec le communisme...<sup>2</sup>

De juillet 41 à juillet 44, policiers et gendarmes ont recensé près de 200 actions de propagande désignée communiste –avec toujours la réserve d'une sous-déclaration possible après le débarquement de juin 44. Les 2/3 ont été effectuées en 1941-42 : la nette diminution de 1943 est sans doute liée à une répression plus dure qui pèse sur le recrutement. Les militants se heurtent en effet non seulement aux Allemands mais aussi, de façon efficace, aux policiers et gendarmes français. En avril 1941, ces derniers en ont arrêté 8 « *notoirement connus* », que le préfet fait interner, après la découverte de tracts communistes. C'est en distribuant des tracts à Romorantin, la nuit du 30 avril 1942, que des militants venus de la zone non occupée selon la police, se heurtent à des feldgendarmes, en tuent un et en blessent un autre. Ils déclenchent ainsi une opération allemande de grande ampleur qui aboutit à :

- 1-l'exécution de 6 Loir-et-Chériens précédemment arrêtés et condamnés par la Cour spéciale française
- 2-l'arrestation de 43 personnes parmi lesquelles 20 sont déportées – 17 ne reviendront pas

C'est aussi en distribuant des tracts à Vendôme que Bernard Hamet est abattu par une patrouille allemande en septembre 1943 – même si, dans ce cas, un rapport RG de l'inspecteur Cordier contredit la version allemande, en particulier le fait que la victime ait été communiste<sup>3</sup>. Les terribles risques pris semblent ne pas toujours correspondre à l'efficacité de l'opération : dans de nombreux cas, à Blois en particulier, à peine répandus, les tracts sont fréquemment signalés tous ou presque ramassés par

---

<sup>1</sup> Le dirigeant arrêté par la sipo le 30 avril 1944 est André Souquière, au domicile duquel est trouvée « une « *abondante documentation* ». Selon le rapport du commissaire commandant le Service régional de police judiciaire, Souquière, sans citer un seul nom, aurait expliqué les mécanismes d'organisation communiste de la région orléanaise. Rescapé de déportation, André Souquière fut sénateur communiste sous la IVème République. ADLC 1375 W 95

<sup>2</sup> ADLC 1375 W 52 - 4 (ou 5 ?) des jeunes arrêtés ont été déportés.

<sup>3</sup> Rapport du 23 octobre 1943 dans ADLC 1652 W 19. Cordier oppose à la version allemande d'un distributeur de tracts communistes celle de témoins français qu'il a interrogés, et soutient que B. Hamet, tué « *à la tombée de la nuit* » ne peut avoir distribué des tracts trouvés ce jour-là de l'autre côté de la ville.

la police. Enfin, le faible nombre de militants communistes en Loir-et-Cher jusqu'en 1943-44 et la dispersion d'une population rurale très majoritaire limitent l'effet d'une propagande pourtant diversifiée : une cinquantaine de communes loir-et-chériennes sont touchées – 1 commune sur 6 – avec un impact beaucoup plus important dans les 3 chefs-lieux : Blois, 47 actions recensées, Romorantin, 18 et Vendôme, 24 – sans oublier les réserves précédemment évoquées. Autant dire que la grande majorité de la population rurale du département est restée à l'écart de la propagande communiste classique, alors qu'un dernier volet, se montre peut-être plus efficace, en tout cas moins risqué : les lettres adressées en particulier aux 30 brigades de gendarmerie du département et aux policiers de Romorantin, ou à un garde des voies en avril 1942, les menaçant de représailles s'ils continuaient à servir « *la police qui obéit à Hitler* »<sup>1</sup>.

<p><b>Quelques tracts et papillons communistes diffusés en 1942</b></p>	<p>JEUNES DU LOIR/ET / CHER NE VOUS LAISSEZ PAS APPÂMER PAR HITLER. NE VOUS LAISSEZ PAS ASSERVIR. RECLAMEZ VOTRE DROIT A LA VIE. EXIGEZ UNE AUGMENTATION DES PAINES. LA SOUS-ALIMENTATION EST DANGEREUSE. JEUNES POUR LA VICTOIRE EN AVANT. JEUNES TOUS UNI AUTOUR DU DRAPEAU GLORIEUX DE NOS ANCIENS. VIVE LA FRANCE</p>	<p>VENDOMAIS Manifestez dimanche à 18 h 30 PLACE SAINT MARIN CHANTEZ LA MARCHAISON Avec les VOS ANCIENS.</p>
<p><b>Abattez-les comme des chiens !</b> Le règne de la trahison érigé en gouvernement touche à sa fin. La lutte a mort est engagée contre Hitler et les traîtres. La jeunesse française ne peut plus tolérer d'être arrêtée et livrée aux balles de la Gestapo par la police sois-disant française. Cela n'a que trop duré. Jeunes patriotes ! Notez soigneusement les noms et adresses des traîtres qui collaborent avec la Gestapo. La vengeance sera terrible. Dès aujourd'hui, ne vous laissez pas arrêter; abattez-les comme des chiens enragés; défendez-vous s'ils viennent vous arrêter ou s'ils dénoncent ou livrent des patriotes. Vous êtes en état de légitime défense.</p>	<p><i>11 novembre 1942</i> <i>noter de listes sur les tracts</i> <i>11 novembre 1942</i> <i>pour la manifestation de lutte</i> <i>contre les boches et les traîtres</i> <i>Manifestez vous</i> <i>devant les municipalités qui collaborent</i> <i>P. bon courage les amis</i></p>	<p>IL Y EN A EN FRANCE DU PAIN: FRANCAIS VOUS EN MANQUEZ. FRANCE QUI LES ALLEMANDS VOUS LE PRENNENT. EST HITLER QUI VOUS NOTRE PAIN. PAR TOUS LES MOYENS, RECLAMEZ DU PAIN. EXIGEZ DU PAIN.</p>
<p>IL Y EN A EN FRANCE DU PAIN: FRANCAIS VOUS EN MANQUEZ. FRANCE QUI LES ALLEMANDS VOUS LE PRENNENT. EST HITLER QUI VOUS NOTRE PAIN. PAR TOUS LES MOYENS, RECLAMEZ DU PAIN. EXIGEZ DU PAIN.</p>	<p>FÊTONS LE CENT CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE VALMY, DE LA VICTOIRE DES SANS-CULOTTES QUI EMPÊCHA LA RINSTITAATION DE LOUIS XVI SUR LE TRÔNE.</p>	<p>X... LE 29-4-1942. Come MONSIEUR LE COMITE DU FRONT PATRIOTIQUE DES FRENCHES DU LOIR &amp; CHER, tenant en évidence la possibilité de vous faire parvenir cette lettre : D'après l'enquête que nous avons fait sur votre compte, et d'après les renseignements que nous ont fournis nos agents, il résulte que vous êtes un agent de LA POLICE, votre dossier, que nous avons entre les mains, nous révèle que vous êtes chargé d'espionner les patriotes. De nombreux agents de la police française sont actuellement sous la surveillance de nos agents. Vous êtes en contact avec la police qui obéit aux ordres de Hitler. VOUS JOUEZ UN RÔLE NOUVEAU DE BOUCHARD.</p>
	 <p><b>BARBARIE NAZIE</b> Voilà ce que les boches font des prisonniers de guerre soviétiques... T.S.V.P.</p>	<p><b>PETAÏN AU SERVICE DE LA GESTAPO</b></p> <p>Le matériel soviétique adressé à Goubouev de France grâce à la dédicace à nos amis de plus haute que l'Europe. Le 1942, les agents de l'Allemagne II l'ont fait, dans le village de Mandrin, au sein de la police. L'agent de l'Allemagne II l'ont fait, dans le village de Mandrin, au sein de la police. L'agent de l'Allemagne II l'ont fait, dans le village de Mandrin, au sein de la police. L'agent de l'Allemagne II l'ont fait, dans le village de Mandrin, au sein de la police.</p> <p>PETAÏN AGISSAIT EN BOCHE ET NON PAS EN FRANÇAIS. PETAÏN AGISSAIT EN BOCHE ET NON PAS EN FRANÇAIS. PETAÏN AGISSAIT EN BOCHE ET NON PAS EN FRANÇAIS.</p> <p>PETAÏN AGISSAIT EN BOCHE ET NON PAS EN FRANÇAIS. PETAÏN AGISSAIT EN BOCHE ET NON PAS EN FRANÇAIS. PETAÏN AGISSAIT EN BOCHE ET NON PAS EN FRANÇAIS.</p> <p>PETAÏN AGISSAIT EN BOCHE ET NON PAS EN FRANÇAIS. PETAÏN AGISSAIT EN BOCHE ET NON PAS EN FRANÇAIS. PETAÏN AGISSAIT EN BOCHE ET NON PAS EN FRANÇAIS.</p>

<sup>1</sup> ADLC 1375 W 94

## Propagande gaulliste

La propagande locale qualifiée de « *gaulliste* » dans les rapports apparaît plus modeste, souvent d'ailleurs confondue avec la propagande anglaise venue du ciel, celle-ci très active : 178 opérations de largage sont signalées, qui, avec des quantités importantes de tracts, que les rapports évaluent parfois en kilogrammes, permettent de couvrir le département entier, à la différence des classiques distributions effectuées par des militants sur un territoire nécessairement plus restreint, avec les risques importants évoqués plus haut. Ajoutons que si la pratique militante communiste d'avant-guerre s'est naturellement poursuivie et même transmise à de nouvelles recrues au cours de l'occupation, elle était moins de mise dans les autres forces politiques du département en dehors des périodes électorales. Les « *de Gaullistes* » et les « *anglophiles* » ont beau devenir beaucoup plus nombreux, aucune diffusion militante dans les rues n'a été recensée : outre celle venue du ciel, la propagande gaulliste passe essentiellement par la radio de Londres et, localement, elle est plutôt confiée à la Poste – beaucoup plus rarement, inscrite sur un mur ou une porte. Les tracts au style déjà gaullien saisis par la police française, en même temps qu'elle démantelait le groupe blésois lié au réseau du Musée de l'homme en août 1941, auraient plutôt été une exception s'ils avaient été diffusés. (voir ci-dessous)<sup>1</sup>.

En août 1942, le préfet Bussière, qui estime leur nombre « *considérable* » en Loir-et-Cher, préfère nommer les gaullistes : « *anglophiles* ». Aucun, ajoute-t-il, « *ne manifeste ses sentiments d'une façon publique ou ostentatoire* ». Et comme René Bousquet<sup>2</sup> insiste, dans une circulaire du 17 août 1942, pour « *frapper avec sévérité tous ceux qui se livreraient, sous quelque forme que ce soit et quel que soit leur rang social, à une propagande d'inspiration gaulliste* », le préfet confirme son jugement précédent : fonctionnaires, maires et personnalités du Loir-et-Cher sont discrets et prudents, mais le reste de la population propage très majoritairement les « *mots d'ordre d'origine douteuse* » et on ne pourrait obtenir de « *résultats sérieux* » en matière de répression qu'en « *touchant massivement aux cultivateurs, aux ouvriers, aux petits commerçants ou employés* »<sup>3</sup> - autre façon d'affirmer au pouvoir de Vichy l'hostilité de la masse de la population. Il est donc fort possible que les actions de propagande gaulliste – Croix de Lorraine dessinées ou peintes et tracts – soient sous-déclarées par des maires « *prudents* », et dépassent la cinquantaine signalées par les gendarmes et les autorités locales. La même prudence -ou la même subtile manifestation d'accord ? – peut, au contraire, inciter des particuliers à signaler la

---

<sup>1</sup> L'opération a été déclenchée avec la découverte d'un trafic de cartes d'alimentation à la mairie de Blois en août 1941. La perquisition opérée chez Robert Haudot, impliqué dans le trafic, a permis la saisie du stock de tracts non distribués. ADLC 1375 W 12

<sup>2</sup> René Bousquet est alors Secrétaire Général de la police dans le gouvernement Laval.

<sup>3</sup> La circulaire Bousquet et l'échange de courriers confidentiels entre Bussière et le Préfet régional sont dans ADLC - 1375 W 34



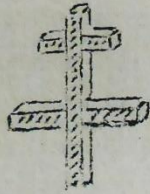
réception d'un tract anti-allemand : un professeur du collège d'Onzain transmet ainsi au préfet, en juin 1941, la « *lettre non signée* » qu'il a reçue. <sup>1</sup>

Jusqu'à quel point l'anglophilie réputée gaulliste est peu recherchée, voire protégée par une partie des élites administratives, les archives n'en disent rien. Mais on n'observe pas le même souci répressif à leur encontre par les policiers et gendarmes français que celui appliqué aux communistes. Préfets, maires (en particulier ceux de Blois et de Vendôme), policiers (comme les commissaires RG Leboutet et Lebas), gradés de gendarmerie (comme le lieutenant Dahuron à Romorantin ou le Maréchal des Logis Chef Ménanteau à Blois) : une partie importante des élites et notables locaux seront ainsi reconnus, après la libération, comme ayant protégé des Résistants ou, a minima, fermé les yeux sur leurs actions, et ce, quel que soit leur « *loyalisme* » à Vichy.

---

<sup>1</sup> Cette lettre invite à combattre les « *pillards hitlériens* » en adressant à Vichy le refus de combattre l'Angleterre. (Ce professeur bénéficie aujourd'hui de la reconnaissance publique : son nom a été donné à une rue de Blois, non comme Résistant mais comme « humaniste militant »...) - ADLC 1375 W 52

# HONNEUR LIBERTÉ PATRIE



## FRANÇAIS.

A nouveau la campagne française présente à perte de vue ses blondes étendues de blé, annonciatrices de moisson féconde. Les riches plaines de France laissent l'Allemand béat d'admiration. Le Boche exprime grossièrement sa satisfaction à la perspective d'un nouveau pillage de nos ressources.

Malgré le rude hiver que nous venons de passer, c'est surtout à cette époque de l'année, sous le ciel éblouissant de Juillet, que l'âme française est le plus douloureusement meurtrie.

Toute la nature autour de nous n'est que joie et liberté tandis que, nouveau Prométhée, le peuple français enchaîné, gémit sous la griffe du vautour.

Pourtant, dans notre nuit, mille signes annoncent l'aube, une aube d'espérance.....

Le colosse teuton commence à tituber d'épuisement, de lassitude, de crainte. C'est la terre entière qui se lève et va se ruer sur la pieuvre Germanique, c'est l'écrasement du monstre qui se prépare.....

Une Croisade est en marche en effet, groupait ANGLETERRE, RUSSIE, AMERIQUE, bastions de la liberté mondiale. En Europe, comme toujours, c'est la France qui commande dans la personne du Général de Gaulle dont les troupes viennent de reprendre une terre française, la SYRIE.

La lutte à mort continue.....

Les victoires allemandes coûtent très cher. Souvenons-nous de la campagne de Russie de 1812 et reprenons un mot célèbre : "C'est le commencement de la fin."

Des jours heureux se dessinent.....

Patientons et soyons prêts.

VIVE LA FRANCE!

\*tract saisi par la police blésoise lors de l'arrestation de Robert Haudot (août 1941)  
ADLC 1375 W 12

**Tracts d'origine  
gaulliste (la plupart  
envoyés par la poste)**



**L'ALLIANCE  
CONTINUE SUR LE  
CHAMP DE BATAILLE**

Aujourd'hui 10.12.41 :

Les boches grelottent, la neige jusqu'au cou  
fléurent pas L'indigné, ne verront ni Moscou,  
Et leurs monstres d'acier, ferrailles déformées,  
Gisent un peu partout dans les steppes glacées.

Du côté de Tobrouk, sur le sable, au soleil,  
Leur invincible armée attendait le ciel,  
Soudain, il vint! Alors l'enfer est sur la terre,  
Les morts tombent nombreux dans l'horrible cratère.

Tout cela jusqu'au jour où le Moloch germanin  
A son tour périt, gorgé de sang humain,  
Gémissent, l'homme enfin, l'esprit lucide encore,  
Même la vraie paix dès la nouvelle aurore.

A l'autre bout du monde un troisième leçon  
Bilieux et gringant, sournois et fardéon  
Non content de la proie qu'il tenait avec peine  
Se jette sur une avant avant de prendre haleine.

Ah! que nous sommes loins, ô triste humanité  
De tous être chrétiens de la fraternité,  
Mais du bien et du mal tous les deux en présence  
On voit de quel côté penchera la balance.

*Question*

*Français, accablés que l'Europe parle  
de nous aux côtés de l'Allemagne pour  
combattre l'Angleterre et les Soviets  
à la France libre, ne serait-ce que  
pour répondre au slogan Anglais -*

*Non*



**X LAVAL  
AU POTEAU**

Au cours de la longue période d'occupation qui précède l'été 44, la propagande anti-allemande a été l'action résistante la plus pratiquée, et souvent la seule, parce que la seule possible. Aucune autre formation politique loir-et-chérienne n'apparaissant en tant que telle dans ce domaine, les communistes ont été localement les seuls actifs, et les tracts saisis lors de chaque diffusion figurent en nombre dans les archives. Il a déjà été vu qu'avant juillet 1941, les Allemands ne sont pas visés, Vichy concentrant toute opposition. Ensuite, les communistes diversifient les sources de diffusion en créant des organisations satellites, telles que le Front National dès l'été 41, et en 1942, son organe, « Le Patriote », où aucune référence partisane n'apparaît, hormis une attention particulière pour le rôle de l'URSS. Il est probable que cette présence, dont on a vu les grands risques qu'elle entraînait, a joué un rôle dans la reconnaissance due à ses militants après la Libération.